L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 2 JUIN 1878. 51me Année

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
DIMANCHE, 2 JUIN 1878.

VENTES A L'ENCAN, DE DEMAIN LUNDI.

Par H. Stern & Co., au No 63 de la rue de la Douane—bottes, souliers et brodequins.

Par A. & L. Levy, au No 33 de la rue des Magasins—marchandises sèches, lingerie, "Notions", parures brodées, bonneterie, mouchoirs, etc., etc., sans aucune réserve.

Est-ce la paix ?

Les Bourses européennes montent, une forte baisse s'est produite sur les grains, et les marchés cotonniers se ressentent favorablement de la confiance que semble avoir rétablie dans les esprits la nouvelle de la prochaine réunion d'un Congrès à Berlin.

Est-ce la paix ?

Dieu le veuille ! Car les conséquences d'une guerre en Orient entre les deux grandes puissances qui occupent l'Est et l'Ouest de l'Europe, seraient incalculables. Il n'est pas une seule nation qui puisse se flatter d'échapper au conflit, s'il venait à se produire. La preuve que tous les gouvernements le comprennent ainsi, c'est qu'il n'en est pas un qui n'ait fait quelques préparatifs militaires en vue d'un danger éventuel.

Si ardemment que nous désirions la paix pour le bien de l'Europe et dans l'intérêt de l'humanité en général, nous n'osons, cependant, partager encore la confiance qui a cours sur les marchés européens.

Jamais la maxime "si vis pacem, para bellum" (si vous voulez la paix, préparez-vous à la guerre) n'a reçu d'application sur une aussi vaste échelle. Et si vraiment le Congrès, dont on annonce la réunion à Berlin dans quelques jours, peut accomplir sa mission de paix, on pourra dire qu'il aura dû l'accomplissement facile de sa tâche à la grandeur des armements faits par les diverses puissances en prévision de la guerre.

Mais cette tâche sera-t-elle aussi aisée que tendent à le faire croire les nouvelles rassurantes des derniers jours ?

Il paraît y avoir eu un point important de gagné depuis le jour où la Russie victorieuse, ayant conduit ses armées jusqu'en vue de Constantinople, refusait d'accéder aux demandes de l'Angleterre et de soumettre aux discussions du Congrès le traité de San Stefano. Nous ne connaissons rien encore d'officiel sur les concessions faites par la Russie, et tant que les invitations pour le Congrès n'auront pas été lancées, il restera un doute sur la réalité d'une entente entre St-Petersbourg et Londres.

Néanmoins, on semble ajouter foi en Europe aux informations publiées par les journaux sur les modifications consenties par la Russie aux conditions énoncées du traité de San Stefano. La Turquie ne garderait pas la ligne des Balkans, mais elle ne perdrait pas tout le territoire que le traité lui enlevait et la frontière Sud de la Bulgarie s'arrêterait à une ligne qui irait de Burgos à Philippopolis et Uranja. Le *statu quo* serait maintenu pour les détroits, et la Turquie garderait Batoum à la condition de démolir les fortaresses danubiennes. Le contrôle de l'Europe serait substitué à celui de la Russie pour l'exécution du traité et les autres questions seraient soumises au Congrès.

Tout cela est encore bien vague et peu concluant, et, en outre, nous le répétons, il n'y a rien de certain. Ce sont de simples conjectures fondées sur des indiscrétions plus ou moins véridiques.

En regard de la confiance manifestée sur les marchés, il faut placer le ton agressif d'une partie de la presse russe, les démonstrations militaires de l'Autriche et les mouvements des corps russes, enfin la continuation des préparatifs de la Russie et de l'Angleterre. La promenade de l'escadre cuirassée allemande qui a été signalée par la perte accidentelle de l'un des bâtiments, ne peut être comprise dans les symptômes pacifiques.

Enfin, depuis que le comte Schouvalof est revenu à Londres porteur de ces propositions conciliantes qui doivent faciliter un règlement pacifique, voici que la presse anglaise met en avant une prétention nouvelle de la part de la Grande Bretagne, celle d'avoir le protectorat de la Turquie d'Asie.

Livrer la ligne des Balkans à la Russie et laisser la Turquie d'Europe avec une frontière ouverte donnant un libre accès aux armées russes, serait un état de choses peu rassurant pour l'existence du gouvernement ottoman et nous avons peine à comprendre comment un protectorat anglais sur la Turquie d'Asie pourrait faire contrepoids à cette situation qui laisserait la Porte entre la Russie et l'Angleterre comme un métal malléable entre le marteau et l'enclume.

Une telle solution rendrait permanentes les chances d'un conflit entre les deux puissances protectrices, et la guerre qu'il s'agit d'éviter en ce moment reclenchait virtuellement imminente.

En vérité, on sait trop peu de choses sur les négociations qui ont eu lieu entre Londres et St. Pétersbourg pour tirer aucune conclusion. Nous ne voyons jusqu'à présent, en dehors du mouvement des marchés trop disposés à croire à une paix désirée, rien qui nous rassure sur l'issue des discussions diplomatiques. Nous engageons donc ceux de nos lecteurs qui ont des intérêts en jeu à n'accueillir qu'avec réserve toutes les nouvelles qui n'ont aucun caractère officiel et à opérer prudemment.

Société de protection mutuelle des Jardiniers. — Cette Association donne un grand pique-nique aujourd'hui dimanche, à Oak Grove Plantation, 3me District, audessus des Casernes. On trouvera le programme de la fête dans une autre partie de nos colonnes. Le prix du billet est de 50 cts. L'entrée est gratuite pour les dames et les enfants.

Société Suisse. — La Société Suisse de la Nouvelle-Orléans donnera un pique-nique, au Jardin Magnolia, dimanche, 16 juin. Le prix d'entrée est de 50 cts; les dames invitées et les enfants seront admis gratuitement.

La Società Italiana del Tiro al Bersaglio commemorerà l'anniversa 2 Giugno la festa dello statuto, giorno che ricorda l'epoca memorabile dell'Indipendenza Italiana. La festa verrà iniziata con una splendida parata militara dei Bersaglieri dette corpo pervorrerà le principali vie di questa città ed una refezione sarà data al suo quartiere generale in seguito alla parata.

Derniers genres chapeaux brésiliens à $1,75 chez C. Lazard & Co., 213, 215 et 217 Vieille Levée.

☞ Venez tous au Magasin Rouge, coin des rues Royale et Dumaine; les plus belles chaussures de la ville s'y trouvent.

Danziger a transféré son stock rue du Canal.

L'ESCADRE ALLEMANDE.—Le *Moniteur universel* publie le télégramme suivant :

Berlin, 15 mai 1878.

Le gouvernement allemand a donné l'ordre de procéder immédiatement à l'armement de toutes les frégates cuirassées réunies à Wilhelmshaven et à Kiel. Il demandera prochainement au Reichstag un crédit supplémentaire à cet effet.

L'escadre cuirassée prendra la mer à la fin de ce mois, sous le commandement de l'amiral Batsch.

L'escadre, cette année, ne quittera pas les eaux de la Baltique.

Il paraît qu'elle lui a quittées et mal lui en a pris.

LOUISIANE.

Nous lisons dans le *Meschacébé* :

On a remarqué sur les cannes et le maïs les excellents effets des dernières pluies, et la récolte s'annonce décidément sous de meilleurs auspices.

En fait de fraudes judiciaires, nulle n'est de la taille de celle de la décision que le juge Manning a rendue, dans une certaine affaire Latting, au nom de la Cour Suprême qu'il préside. La Cour a décidé que les planteurs pouvaient exercer sans licence le commerce auquel n'ont droit de se livrer les pauvres diables de marchands ruraux qu'en payant annuellement au fisc quelque chose comme $250. Cette décision, large accroc à la robe de dame Justice, est un pur anachronisme, une tentative arrogante de restauration de droits du seigneur. Si elle devait prévaloir, elle serait subversive de tous les intérêts publics et privés, tarirait une source considérable d'impôt, réduirait à l'indigence une classe nombreuse et respectable de citoyens, causerait un incalculable préjudice au négoce de la Nouvelle-Orléans, et jetterait dans les bras du parti républicain une importante fraction de la démocratie louisianaise. La Chambre de Commerce de la Nouvelle-Orléans n'a-t-elle pas lui son mot à dire au juge Manning et à ses collègues hauts perchés de la Cour Suprême ? Déjà le projet de loi du dimanche et la loi du "Moffet Register" étaient des signes de réaction. Où allons-nous donc ? En arrière ou en avant ?

La décision que notre confrère critique si sévèrement, n'a pas un caractère aussi général. La Cour ne dit pas que le planteur pourra vendre à tout le monde. Elle considère qu'il ne fait pas acte de commerce proprement dit, en distribuant au prix coûtant, à ses travailleurs ou associés les provisions qu'il fait venir. La distinction est subtile et difficile à faire et nous pensons avec le *Meschacébé* qu'il y a là un abus très nuisible aux marchands qui paient licence.

Nous lisons dans le *Louisianais* :

—Maintenant tout pousse à merveille, canne, riz, maïs et herbe.

Mais le tabac échaudé ne s'en relèvera pas. "Ses feuilles, comme disent les gens de la Grande Pointe, ressemblent à des ailes de carneau."

Le 4me district, celui de White Hall, qui est dans la voie du travail, est dans la voie de la prospérité.

Deux sucreries de plus et moyennes, c'est-à-dire possibles.

Nos félicitations à M. L. Peytavin et à M. Ursin Boudreaux.

La récolte de riz, cette année, sera très forte.

Notre voisin d'en face, M. P. Grima, a semé plus de 900 arpents de riz, et son riz est superbe.

Le *Sucrier* annonce que les pluies des deux dernières semaines ont merveilleusement activé la végétation. Les planteurs sont tous joyeux à la perspective d'une belle récolte. La canne, le maïs et le coton s'annoncent bien.

Danziger a transféré son stock rue du Canal.

Route de Louisville et de Cincinnati. —Les personnes qui se rendent à New-York par la voie de Cincinnati et du Pan-Handle and Pennsylvanie Railroad se montrent invariablement très satisfaites de cette route qui leur offre toutes les conditions désirables de sécurité, de confort et de rapidité. Le chemin étant à double voie et empierré, les voyageurs ne sont pas incommodés par la poussière, ce fléau des railways. Ceux qui ont suivi cette route pour aller s'embarquer à New-York se sont félicités, dans les premières lettres qu'ils ont écrites d'Europe, de la voie qu'ils avaient prise et des avantages qu'ils y avaient trouvés. Par cette voie, en effet, il n'y a qu'un changement de wagon, changement qui au fond n'en est pas un, puisqu'il s'opère à Cincinnati, dans la gare même du Pan-Handle, pendant que les voyageurs déjeunent au buffet. Remarquons dans une voiture parfaitement propre, ces derniers se rendent alors tout d'un trait à New-York sans nouveau changement.

De Cincinnati à New York, le paysage est admirable, et c'est là un détail d'une grande importance, car les voyages en chemin de fer, d'ordinaire extrêmement monotones, empruntent un charme tout particulier à la beauté des sites et au panorama qui se déroule aux yeux de spectateurs condamnés à l'immobilité. Ce que ceux-ci voient et admirent en franchissant les monts Alleghany ne peut comparer qu'aux merveilles de la Suisse.

Donc, que l'on aille à New York pour se rendre en Europe, ou que l'on se borne à faire un voyage dans le Nord, il est évident que la meilleure voie à prendre est celle dont le titre se trouve en tête de ces lignes. Demandez des billets pour la route du Pan Handle et de la Pennsylvanie. On peut assurer d'avance un compartiment dans un wagon Pullman à Cincinnati, en adressant à M. W. M. Washington, agent général dans le Sud, au coin des rues Camp et Commune.

Pour les Chutes du Niagara ! — La grande route de Louisville est la seule ligne qui conduise aux voyageurs aux Chutes du Niagara et à Buffalo en **cinquante-deux** heures, avec un seul changement de wagon. Et encore, quand nous disons changement, nous nous servons d'une forme impropre, puisque c'est à Cincinnati, à la gare même où descendent les voyageurs pour déjeuner et pendant ce repas, que la substitution a lieu. Le déjeuner fini, les voyageurs trouvent une voiture nouvelle à la place de celle dont ils sont descendus et ils s'y installent commodément, leurs bagages y ayant déjà été placés par les gardes de service.

Par la voie dont nous nous occupons, et qui vous fait traverser Cleveland on arrive aux chutes **vingt heures** plus tôt que par toute autre route.

Pour des informations plus complètes, nous engageons les personnes qui se proposent d'aller cet été jusqu'aux chutes, à s'adresser immédiatement à M. Matt. Kennedy, agent général de Louisville and Great Southern Railroad dans le Sud, au bureau des chemins de fer, coin Camp et Commune.

BILLETS D'EXCURSION.

Pour les Chutes du Niagara, aller et retour	$55 00
Pour Waukesha, aller et retour	42 30
Pour Oconomowoc, aller et retour	42 40
Pour St. Paul, aller et retour	58 00

Dès jusqu'au 31 octobre par le Grand Chemin de Fer de Jackson à rails d'acier, la ligne du Nord la plus courte, la plus rapide et la meilleure pour aller à New York et Boston.

Danziger a transféré son stock rue du Canal.

GUIDE.

Dans toutes les grandes villes du Nord et de l'Ouest, le visiteur qui voyage pour affaires ou pour son agrément, peut trouver un livre indiquant et décrivant les points intéressants et importants de l'endroit. Tout homme intelligent admettra l'utilité et l'avantage d'une telle publication dans une ville de commerce. On nous a montré un specimen de gravure pour un guide de la Nouvelle-Orléans, et cet ouvrage sera publié à temps pour la reprise des affaires en automne, par M. J. Curtis Waldo. Les illustrations (gravures) sont excellentes et promettent une œuvre qui aura à la fois de l'attrait et de la valeur. L'artiste, M. Charles Kunbelouch, qui a été engagé expressément pour faire les dessins de cet ouvrage, a déjà montré qu'il comprenait la tâche qu'on lui a confiée et qu'il possédait l'habileté nécessaire pour l'accomplir. Nous sommes charmé de savoir que M. Waldo a reçu un libéral encouragement de nos négociants qui lui ont ouvert une souscription, plus de deux mille cinq cents exemplaires du Guide.

☞ Pour tous genres de souliers, allez au magasin Rouge, coin des rues Royale et Dumaine.

Danziger a transféré son stock rue du Canal.

—Un nouveau petit journal, très parisien, *Gavroche*, vient de paraître.

Victor Hugo donne ainsi l'accolade à ses jeunes confrères :

Je suis le père de Gavroche, vous voulez bien vous en souvenir; vous faites plus, vous adoptez ce petit être dont j'ai voulu faire le gamin-héros. J'ai tâché de mettre le géant Paris dans l'enfant Gavroche; ce rêve, vous allez le réaliser. Le peuple vous applaudira. Je vous envoie tous mes vœux de succès et je serre vos mains cordiales.

VICTOR HUGO.

Bière Aurora.—Voilà certainement une des bières les plus agréables qui se trouvent à la Nlle-Orléans. Elle provient de la célèbre brasserie Graff & Co, de l'Indiana, et elle n'a certainement pas de supérieure dans l'Ouest. Ceux de nos lecteurs qui ont eu le bonheur de la goûter ont été émerveillés de son goût et de son arôme. Nous recommandons tout spécialement la bière Aurora aux propriétaires de cafés, de restaurants et d'établissements publics, sûrs qu'eux familles qui préfèrent le lager au vin. MM. Graff & Co., ont désigné M. Alph. Waltz, 26 rue Conti, comme leur unique agent à la Nlle-Orléans et il leur est été difficile de faire choix d'un représentant plus honorable, plus adroit et plus actif. Le bière Aurora est d'ailleurs très appréciée non seulement à la Nlle-Orléans mais dans toute la Louisiane, et l'usage s'en répand de plus en plus.

L'ETOILE ROUGE.—C'est le nom de ce fameux magasin de chaussures, au coin des rues Douane et Bourbon, à un pied de la rue du Canal. Une longue annonce, que nous publions aujourd'hui, explique pourquoi ce magasin a la vogue. Il la doit à des chaussures bien faites, élégantes, solides et dont le choix est immense. "L'Etoile Rouge" a des chaussures pour toutes les classes, pour hommes et pour femmes, et pour tous les prix. Il faut aller les examiner pour en avoir une idée. Il est vrai que ces prix sont précisés dans l'annonce, mais cela ne suffit pas pour les juger. Il faut nécessairement les comparer avec les articles et c'est ce que l'Etoile Rouge demande, car les deux peuvent supporter l'examen avec avantage, et il est certain que le visiteur ne s'en retournera pas sans avoir fait emplette.

BILLET GAGNANT.—M. Joe Jones, au coin des rues Colyade et Lyon, dans District, certifie qu'ayant acheté pour 25 cents au bureau de E A Clerc, rue Tchoupitoulas 795 entre la rue Soraparu et la rue Premiere, le quart du ticket de combinaison Nos 25, 28, 44, qui a gagné le premier prix capital de cinq mille vingt-sept piastres et cinquante cents, au tirage de la loterie de la Louisiane du 31 mai dernier, le dit billet lui a été payé comptant et sur présentation au bureau de la compagnie.

LE TRAITÉ FRANCO-ITALIEN.—On lit à ce sujet dans l'*Italie* :

"Nous apprenons de bonne source que le gouvernement du roi a chargé le général Cialdini, notre ambassadeur à Paris, d'insister auprès du gouvernement de la République, afin que l'Assemblée de Versailles hâte la discussion du traité de commerce; il a été également invité à faire comprendre que, dans le cas contraire, le gouvernement italien serait disposé à appliquer le tarif général dont la discussion a commencé aujourd'hui au Sénat.

"Le ministère a reçu aujourd'hui de Paris la réponse que le gouvernement français fera de vives instances dans ce sens auprès de l'Assemblée, sans donner toutefois beaucoup d'espoir sur le succès de ses démarches."

PIANOS ET ORGUES.—Nous recommandons à l'attention du public musicien l'annonce de M. Philip Werlein qui a dans son vaste magasin rue du Canal 135, un magnifique stock de pianos et orgues. Parmi les pianos sont ceux de la fameuse fabrique de Chickering qui peuvent avoir des égaux mais qui n'ont pas de supérieurs. Nous ajouterons à ces instruments les pianos de Matushek et Hardman, fort estimés aussi et qui jouissent d'une grande faveur dans le monde musical. Tous ces instruments gardent le son fort longtemps et la sonorité en est des plus agréables. Parmi les orgues sont les instruments d'Estey, Mason et Hamlin dont les qualités sont vraiment supérieures. M. Philip Werlein offre aux acheteurs les conditions les plus libérales et ses prix sont des plus modérés.

Pensez-y Avec un Billet de $10 Et gagnez $100,000	Pensez-y Avec un Billet de $10 Et gagnez $100,000.

Danziger a transféré son stock rue du Canal.

ARCHÉOLOGIE AMÉRICAINE. — Nous avons reçu de l'Institut Smithsonian une circulaire du regretté professeur Joseph Henry, demandant des informations pour servir à un travail sur l'archéologie de l'Amérique du Nord.

BIJOUTERIE, SÉPARATIONS.—La maison A. Bonnet & Cie, 65 rue Royale, offre des avantages exceptionnels aux personnes qui ont des achats à faire ou des montres et des bijoux à réparer. Elle a pour chefs d'atelier trois ouvriers ou artistes de première ordre. Son assortiment de marchandises nouvelles est considérable et ses prix réduits défient la concurrence.

Il est fort heureux De penser Que Pour $10 Vous pouvez gagner $100,000 Dans le grand tirage De la Loterie de la Louisiane. Gros lot $100,000.	Il est fort heureux De penser Que Pour $10 Vous pouvez gagner $100,000 Dans le grand tirage De la Loterie de la Louisiane. Gros lot $100,000.

On fait foule chez C. Lazard & Co., pour les chapeaux brésiliens à $1,75. Venez les voir.

LE CONGRES ET LES RELATIONS FRANCO-ALLEMANDES.—Londres, 28 mai—Le correspondant parisien du *Times* fait remarquer que le gouvernement français (il aurait pu ajouter : et la presse française) ont reçu les premières impulsions de Berlin touchant les tendances pacifiques des négociations, et il insiste sur la triple signification de ce fait. 1° Il prouve que le prince de Bismark a véritablement contribué au succès de la mission du comte Schouvalof et à la réunion du congrès, ce qui est un pas important vers la conclusion de la paix. 2° Il prouve que les relations entre l'Allemagne et la France sont entrées dans une phase qui constitue elle-même un élément considérable de paix. 3° Il prouve enfin combien a été heureux le choix de M. de Saint-Vallier pour représenter la République française à Berlin, et combien sa coopération avec M. Waddington a contribué à une politique pacifique.

LE PRINCE DE BISMARK ET LE CONGRÈS.—Le correspondant à Vienne du *Daily Telegraph* remarque que, dans le prince de Bismark, le congrès aurait pu une fois s'assembler sans l'Angleterre, ce qui aurait été pis que pas de congrès du tout. Ce correspondant affirme que la forme des présentes invitations qui mettent le traité de San Stefano devant le congrès sans humiliation pour la Russie, ou risque pour l'Angleterre, a été suggérée par le comte Schouvaloff à son passage à Friedrichsruhe en allant à Saint-Pétersbourg. La substance des invitations est que le congrès se réunit à Berlin pour discuter le traité de San Stefano. L'Allemagne, par le fait qu'elle envoie les invitations, devient garante que le traité entier sera soumis à la discussion.

MIDI, BORDEAUX, 14 mai—Hier, au Grand-Théâtre, première représentation de *Barbyle*, opéra de William Chaumet, lauréat du prix Cressent. Interprétation superbe. Salle comble. Chaumet, entraîné par les artistes, a été forcé de paraître sur la scène. Ses compatriotes lui ont fait une splendide ovation.

Danziger a transféré son stock rue du Canal.

La reine d'Angleterre aura une grande réception à Windsor. Sa Majesté a écrit la lettre la plus affectueuse à l'empereur Guillaume. Le prince impérial d'Allemagne, qui arrivera en Angleterre jeudi soir, est, dit-on, chargé de déclarer que la cabinet de Berlin gardera la neutralité la plus absolue entre la Russie et la Grande-Bretagne.

LA RÉOLE, 13 mai—M. Dumoulin, candidat républicain, a été élu conseiller général.

LIBOURNE, 13 mai—M. Lapeyre, candidat républicain, a été élu conseiller général pour le canton de Guîtres, contre M. Martin, conservateur.

ALBI, 13 mai—M. Cambon, républicain, a été élu conseiller général pour le canton de Lacaune, contre M. Rossignol, conservateur, dont l'élection précédente avait été invalidée par le Conseil d'Etat.

—Le président de la République et Mme la maréchale de Mac-Mahon sont invités, vers le 25 août, au palais Pitti, à Florence, où le roi Humbert lui offrira un déjeuner du 1er août au 1er octobre.

Danziger a transféré son stock rue du Canal.

Rome, 16 mai.—Le directeur du journal républicain le *Dovere*, accusé d'offenses à la famille royale et d'attaque contre le régime actuel, a été acquitté par le jury.

Lyon, 16 mai.—Dans sa séance de nuit, le Conseil municipal a émis, à l'unanimité moins 3 voix, dont 2 abstentions, le vœu que les processions soient interdites dans la ville de Lyon. Les deux abstentions sont MM Synard et Gailleton, ancien président du Conseil municipal. M. Dubost, président actuel du Conseil municipal, a seul voté contre.

Danziger a transféré son stock rue du Canal.

M. Ranvier, ancien membre de la Commune, vient d'être expulsé du territoire russe.

Toute sa correspondance a été saisie, "sous le prétexte" qu'il entretenait des relations avec les membres d'un comité polonais de Varsovie.

Bulletin météorologique.

Samedi, 1er juin, 9 h. 43 P.M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Gia	86	Memphis, Tenn	80
Corsicana, Tex	91	Mobile, Ala	81
Cairo, Ill	85	Montgomery, Ala	86
Cincinnati, O	80	Nashville, Tenn	85
Davenport, Iowa	77	New Orleans, La	86
Dubuque, Iowa	78	Omaha, Neb	77
Galveston, Texas	86	Pittsburgh, Pa	79
Indianola	86	Savannah, Geo	84
Keokuk, Iowa	79	Shreveport, La	86
Key West, Fla	86	St Louis, Mo	86
La Crosse, Wis	74	St Paul, Minn	63
Leavenworth, Kas	80	Vicksburg, Miss	86
Louisville, Ky	80	Yankton, D. T	[illegible]

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	5.04	Nashville, Tenn	3.06
Cairo, Ill	28.10	New Orleans	2.00
Cincinnati, O	12.11	Omaha, Neb	14.04
Davenport, I	4.02	Pittsburgh, Pa	4.10
Keokuk, Iowa	5.08	Shreveport, La	21.82
La Crosse, Wis	1.10	St Louis, Mo	23.02
Leavenworth, K	16.02	St Paul, Minn	4.00
Louisville, Ky	7.04	Vicksburg, Miss	30.00
Memphis, Tenn	24.02	Yankton	[illegible]

* Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

W. U. SIMONS
Sergent Signal Service, U. S. A.

—o—

Une vérité indéniable. — Vous méritez de souffrir et si vous meniez une vie misérable dans ce monde si beau, c'est par votre propre faute et il n'y a qu'une excuse pour vous—votre préjugé obstiné contre les remèdes vraiment bons. Le seul remède que vous montrera bientôt que la "Green's August Flower" vous guérira de la maladie du foie ou de la dyspepsie et de tous leurs misérables cortège, tels que le mal de tête, les palpitations du cœur, les angoisses de l'estomac, des constipations, des bourdons de tête, de la prostation nerveuse, de la mélancolie, etc. Le gros Flower se vend maintenant dans toutes les villes du continent et il n'y a pas un drogiste qui ne vous parlera de ses guérisons merveilleuses. Vous pouvez acheter une bouteille d'échantillon pour 10 cents. Trois doses vous soulageront.

MÈRES, MÈRES, MÈRES,

Ne manquez pas de vous procurer le drop cement sous le nom de Mrs Winslows Soothing Syrup pour toutes les maladies occasionnées par la dentition chez les enfants. Il soulage, guérit des coliques, règle l'intestin, et vous rendant la santé à l'enfant, assure le repos à la mère.

3 avril— 1y

Mardi, le samedi, 25 mai 1878, par le Rev. Père Durier, de l'église de l'Annonciation à la résidence de M. Samuel M. Redd, WILLIAM PERALTA, de la Louisiane à Mlle BERTHA C. HARRISON, de Natchez, Mississippi. Pas de cartes.

Les journaux du Mississippi et ceux de l'Australie sont priés de reproduire cette annonce.

Marié, à la résidence de Mr Théo Bahey, par l'hon. F. B Hernandez, quatrième juge de paix, Mr FRÉDÉRIC EDEVARD JUUL, de la Norwége, à Mlle EUGÉNIE SOLDANIE de la Louisiane. Pas de cartes.

Décédée hier matin, à l'âge de 58 ans et 9 mois, Dame Veuve MARIE O'DUHIGG, née TRONCHIN. Les amis et connaissances sont respectueusement priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 4 heures et de suite de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 64 rue Laharpe, entre Dorléans et Hounan.

De la part de ses enfants.

Décédé, hier à l'après-midi, à l'âge de soixante-huit ans, JEAN PIERRE YRLE dit CAPORAL, natif de Montastruc, Canton de Salies, Département de la Haute-Garonne, France. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de son frère sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à 4 heures P. M. Le convoi partira de sa demeure, No 207 rue Chartres, entre Dumaine et Madison.

Nouvelle-Orléans, 2 juin 1878.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré pour le repos de l'âme de feu RAFIDE BERTRAND DUCASTAING à la Cathédrale St Louis, LUNDI, 3 juin, à 7 heures et demie. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

De la part de son épouse.

Mariages et Décès publiés dans les principaux journaux de la ville.

MARIAGES.

Mlle Kinta Chapron a M. Gustave De Grny.

DÉCÈS.

Joseph Facundo, 4 ans, fils de Charles Jaume et Rose Laddée.
Benoite Gaudin, 54 ans, Allemagne.
Thomas E Clark, 25 ans, Nlle-Orléans.
Mrs Sarah Gilmore Collins, 58 ans, Irlande.
Edith Follette, 5 mois, fille de T. J. Huder et de Edith A. Follette.
Walter Richter, 3 ans et 10 mois, fils de A. F. Richter et de C. J. Heaven.
John Sinnott, 4 mois et demi, fils de Edward Clark et de Ella Hill Hunter.
Mrs Mary Josephine Ernst, 52 ans 3 mois, New-York.
Mrs Kate Tims, 48 ans, Irlande.
H. V. Sharman, 4 mois 17 jours, fille de John Scharman et d'Eliza Johnson.
Anora Agnes, 9 ans, fille de Nicholas Burke et Lizzie Hanton.
Mary Johnston Caibe, 45 ans, Irlande.
Harris (Gibbons Parrott), 6 mois, fils de H. G. Pearson et Mary E. Hetzinger.
John Patten, 20 ans.
Mrs Nelson Cavell, 47 ans, Liverpool.
John G. Clarke, 48 ans, Washington, D.C.
Vve E. Bieden Kapper, 56 ans, 7 mois, Allemagne.

ENTREPOT DE TAPIS.

17 ..... Rue de Chartres 17

NOUS recevons, en ce moment, de fortes additions à notre stock. Nos prix actuels sont les mêmes qu'avant la guerre et au-dessous de ceux payés.

TAPIS VELOUPS AXMINSTER, Wilton.
TAPIS INGRAINS, VICTORIA, CHANVRE.
TOILES CIRÉES.
COUVERTURES DE TABLES ET DE PIANOS, Etoffes de rideaux.
REDEAUX DENTELLE ET INSERTIONS NOTTINGHAM, Garnitures, &c.

MEGUSHEW & SON.

6 fév— FP

Quartier-général du premier régiment de l'Artillerie de Campagne de la Louisiane—Nouvelle-Orléans, 2 juin 1878.—Ordre spécial No 40.—Les compagnies composant ce régiment se réuniront à l'arsenal, en grande uniforme pour parader, aujourd'hui, dimanche, 2 juin, à une heure après-midi.

Par ordre de
A. DUREL, G. LEGARDEUR,
Adjudant. Major Commandant.
2juin—1f

Princess Company. — **Canonniers de Orleans**—Assemblée — Les membres se rendront à l'armurerie des pompiers, ce dimanche DOMINGO prochain à 4 heures en punto en la mis decentemente vestidos de uniforme. Se recomienda la mas puntualidad.

Por orden del Capitan,
M. Sargento Ig MIGUEL PINEDA.

31 mai—3t

St. Bernard Steam Engine Fire Company No. 1.—ASSEMBLÉE RÉGULIÈRE mensuelle et trimestrielle, LUNDI, 3 juin 1878, à 7 heures du soir, à l'endroit précisé du soir, à la Salle du Club St. Bernard.

Paiement d'arrérages.

Par ordre de
J. N. AUGUSTIN,
WM. LE MOYNE, Président.
Secrétaire. 31mai—3f

Culte protestant français

Par un pasteur de Genève, Suisse,

DIMANCHE 2 JUIN A 7 1/2 H.

du soir.

Dans l'église presbytérienne, coin Claiborne et Le public paraît la longue Fréquentée y est cordialement invité.

2juin—1f F. G. KOHLER Pasteur

Lecture pour l'été.

A vendre au bureau de l'Abeille.

DIVERSES collections de magazines américains tels que "Galaxy," "Appleton," "Scribner," et autres; aussi des collections de journaux de médecine et rapports.

31mai—1f

Aux familles partant en voyage.

UNE personne de confiance hésitant aux voyages et non sujette au mal de mer, offre ses services pendant la saison d'été pour voyager, soit avec une dame, soit avec une famille. S'adresser pour informer au bureau de l'Abeille.

2juin—1f

A vendre

UN vapeur neuvaise (90 par 800 pieds) sur lequel est construite une maison ayant deux chambres, servant et cuisine à Mandeville, à un bas. Prix: $900; $600 comptant, le reste à un, deux et trois ans de crédit. Aussi une bonne cabane à bale au wharf publique, prix $50 payable comptant. S'adresser au bureau de l'Abeille.

DIX MILLE 10,000

Morceaux de musique instrumentale et de musique vocale, à seulement

5 cents pièce

—AU—

GRUNEWALD HALL.

La vente en a commencé le 1er juin.

Venez de bonne heure afin d'éviter la foule.

Je débaliserai également un nouveau lot des célèbres

PIANOS

de STEINWAY, KNABE et PLEYEL

plus qu'on ne peut avoir que chez moi.

Un lot de nouveaux pianos de $600 et au-dessus; de nouveaux orgues de $80 et au-dessus.

Mes conditions sont des plus faciles et des plus avantageuses.

Il est de l'intérêt de tous de s'adresser à moi avant de faire des achats ailleurs.

Je continuerai à ne rien négliger pour plaire à mes amis avec tous les rapports.

Je sollicite le patronage des campagnes.

Je répondrai promptement et minutieusement à toutes les lettres qui me sont adressées.

LOUIS GRUNEWALD,

Grunewald Hall,

Nos 14 et 16 de la rue Baronne.

8juin—FP

GRANDE VENTE DE JUIN,

POUR ÉCOULER

LES MARCHANDISES

CHEZ

DANZIGER,

Chaque article est réduit cette semaine.

Nos amis et nos clients peuvent s'en convaincre en venant comparer les prix de cette semaine avec ceux de la semaine dernière.

Ayant fermé notre succursale de la rue Royale, nous ferons, dorénavant, toute nos affaires à notre

Etablissement de la rue du Canal.

L'espace ne nous permet pas d'énumérer les bonnes affaires extraordinaires que nous offrons. Nous nous en remettons aux quotidiens et invitons les acheteurs à venir juger par eux-mêmes.

Toutes nos factures d'été à une réduction de 50 cents.

Les fabricants qui ont vendu jusqu'à $125 et $1. réduites à 75 cents.

1000 pièces Batiste, provenant d'entame, grandeur entière, à seulement $1.50 la pièce.

Des étoffes en blanc, à meilleur marché qu'elles ne pourront se vendre à New York.

Chaque pièce d'étoffes à robes, à des prix réduits.

Chaque pièce de Linons $1 à des prix réduits.

Chaque pièce de Toiles à robes, à des prix réduits.

Chaque pièce d'Organdi, à des prix réduits.

Chaque pièce de drap Zéphir, Reomins, &c., à des prix réduits.

Examinez nos Toiles !

On n'a jamais rien vu de semblable.

Toiles d'Irlande et de France, toutes les qualités.

Magnifique Toile pure, à $4.50 pour 24 yardes. Chaque dimanche d'Exposition, à des prix réduits.

Des Etoffes noires, à des prix réduits.

Nous avons réduit les prix de toute nos Gros Gines, de toutes nos Tarlates, Mousselines Laine, Reomins, Drap Impératrice, Alpacas, et nous garantissons la couleur et la durée de toutes les étoffes noires que nous offrons.

Alpacas noir à 15 cts la yard, et à tous les prix depuis là.

Linge de pouce, fait pour les dames et les enfants, à des prix étonnamment modiques.

Nous avons réduit les prix de toute notre stock; il est donc de notre avantage de venir vous assurer des prix.

Robes de dames, pour les dames de la Nlle-Orléans, à 50, 60 et 75 cts.

Chemises de dames, brodées et rebordées, à 75 cts.

Robes de nuit, de dames brodées, à $1.

Corsets, Chemises, Caleçons et Robes de nuit, d'enfants, de 12 mois à 14 ans, à 25 cts et au-dessus.

Nous signalons à votre attention le fait que nous avons

$20,000 de Marchandises

de magasin de la rue Royale; il faut que nous les écoulions, aussi les offrons-nous à des prix qui sont des

Bargains extraordinaires.

DANZIGER,

Au No. 157 de la rue du Canal,

entre les rues Bourbon et Dauphine.

2 juin—FP

Au public.

Nlle Orléans, 1er juin 1878.

LE soussigné certifie qu'il était porteur d'un quart du billet combinaison Nos 25—28—44—cinème/129 de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, — billet qui a gagné le premier gros lot de cinq mille vingt-sept piastres et cinquante sous, vendredi, 31 mai 1878. Le dit quart avait coûté vingt-cinq cents au bureau de E. A. Clerc, No 795 de la rue Tchoupitoulas, entre les rues Soraparu et Première. Le montant en a été promptement payé sur présentation aux bureaux de la Compagnie.

JOE JONES,
Demeurant au coin des rues Colisée et Lyons, de district.

2juin—1FP

Avis spécial.

L'union mensuelle régulière de la société des cuisiniers de la Louisiane se tiendra ce soir à 8 heures du matin, No 120 de la rue de la Commune, JEUDI, 6 courant. Il sera bon que tout le monde soit, tous les planteurs qui ils seront ou les soient des membres de la société, sont cordialement invités à y assister. Il sera le un essai sur la chaîne agricole appliquée à la